

# MARTIN LUTHER KING DANS LA VIE POLITIQUE AMERICAINE

Alain JOUBERT

1<sup>er</sup> adjoint au Maire de Deuil La Barre

Conférence MLK (4 avril 2009) à la mairie de Deuil La Barre

J'ai choisi d'examiner le message de King à partir d'une grille de lecture particulière en insistant sur les relations entre le message de MLK et les valeurs d'un pays , les Etats-Unis , très complexe et très différent du nôtre.

## Introduction :

Martin LUTHER KING est, depuis plusieurs décennies, devenu une icône de la vie américaine.

Cette postérité et ce consensus sont un paradoxe.

Premier paradoxe, la postérité : son aura n'a fait que se renforcer depuis quarante ans y compris pendant les belles heures de la révolution conservatrice américaine. Alors qu'il était plutôt le symbole d'une revendication sociale qu'on aurait pu estimer passée de mode, c'est Ronald REAGAN, le père de la révolution néo-conservatrice américaine, qui a fait voter en 1983 une loi consacrant sa mémoire par la création d'une journée de congé, le troisième lundi du mois de janvier, où même Wall Street est fermé . Il s'agit d'un insigne honneur, qui n'est accordé qu'à un tout petit nombre de grands américains ( même Kennedy n'a pas droit à ce jour de fête ) . De cette ferveur témoigne aussi le nombre élevé de rues, avenues ou monuments portant le nom de Martin Luther King, y compris dans l'Amérique profonde . Prix Nobel de la Paix à 35 ans, MLK est donc entré dans le Panthéon de l'histoire américaine , , comme symbole de la contribution des 13 % de la population noire à la construction de ce pays .

Second paradoxe, le consensus : il ne correspond pas à ce qu'a été le parcours chaotique de Martin LUTHER KING. Un seul rappel : il fut 29 fois emprisonné en 13 ans de combat politique.

Martin LUTHER KING, qui a beaucoup radicalisé sa pensée au fil des années agissait dans une période de contestation globale du système politique, économique et social qui était beaucoup plus violente il y a 40 ans qu'aujourd'hui. Il suffit de se rappeler l'ampleur des mouvements de contestation , des manifestations de violence dans un pays dont le modèle semblait à l'époque contesté sur le plan politique (il y avait un

modèle alternatif en URSS et surtout en Chine) et sur le plan économique ( beaucoup parlaient à l'époque du déclin inéluctable de l'économie américaine )

Perçu sans fondement par Edgar HOOVER, le patron du FBI de l'époque, comme communiste, ami de plusieurs leaders marxisants, il fit en cela l'objet d'écoutes et de surveillance du FBI à la demande même de Robert KENNEDY, Ministre de la Justice.

Cette postérité reflète certainement le besoin d'unité de la nation américaine qui s'est trouvé un héros noir à côté de ses héros blancs . Mais elle est liée en fait autant à la fidélité de Martin LUTHER KING à plusieurs aspects fondateurs de l'idéologie américaine qu'à sa capacité à la transgression, et donc au dépassement mais aussi à l'actualisation des dogmes fondateurs.

Trois aspects du message de MLK m'apparaissent essentiels : le messianisme, appliqué à l'ensemble d'un peuple et pas seulement à une idée ; la foi religieuse, déclinée dans sa dimension sociale ; et l'universalisme, facteur d'intégration et d'égalité de droit. Nous allons voir comment Martin LUTHER KING les a revisités.

### **1° / MLK porteur du messianisme américain :**

Le messianisme est une doctrine fondée sur l'attente et la préparation d'une ère nouvelle, qui s'oppose à la nostalgie de l'âge d'or. A la nostalgie du déclin , s'oppose l'optimisme de l'espoir Nous en avons certainement grand besoin aujourd'hui, où nous manquons collectivement d'espérance dans l'avenir..... Cette doctrine est d'origine religieuse puisqu'elle fait référence à l'attente d'un messie, ou au moins d'un Royaume à venir. Elle est très présente aux Etats-Unis, puisqu'elle explique la fondation et le développement de ce pays comme son optimisme fondamental.

- Ce Royaume, c'est en effet l'objectif de la fondation de l'Amérique. Le 21 novembre 1620 marque l'arrivée des 150 « pélerins » du *Mayflower* sur une plage de Cape Cod, « terre de mirages et de merveilles ». Les vagues d'immigrants protestants qui quittent l'Angleterre à la société corrompue, ou l'Europe catholique qui les persécute, viennent fonder un nouveau monde qui soit fidèle aux principes chrétiens (d'où le nom de puritains)... L'Amérique va être la terre promise, le nouvel Israël, la nouvelle Jérusalem. Cette ambition , loin de disparaître avec le temps , va se consolider jusqu'à nos jours. Tocqueville l'a en effet écrit , « toute la destinée de l'Amérique est renfermée dans le premier puritain qui aborda sur ses rivages comme toute la race humaine dans le premier homme » ( De la démocratie en Amérique)

- Ce concept va être à l'origine d'une double tendance à l'isolationnisme et à l'impérialisme pour une Nation qui ne va pas douter de sa supériorité et de sa destinée.

L'isolationnisme d'abord : George WASHINGTON rappelait ainsi les principaux objectifs, très égoïstes, de sa nation : « préserver sa propre paix, protéger la liberté de ses concitoyens, et rechercher le bonheur des américains, ... tout en entretenant aussi peu de relations que possible avec les nations étrangères ».

L'impérialisme ensuite, du fait de la conviction de beaucoup, et par exemple de G.W BUSH, d'incarner un modèle exemplaire, d'un pays que le dernier président des EU qualifiait de « don de Dieu à l'humanité ». Ce souci a pu convaincre les EU de s'aventurer à l'étranger pour en extirper les dangers susceptibles de menacer sa sécurité et pour trouver les ressources ou débouchés indispensables à sa prospérité,

voire pour imposer de manière unilatérale un modèle de démocratie libérale assimilé au Bien parfois très éloigné de la culture des pays concernés (la pax americana). On retrouve donc les travers de la précédente présidence : à la fois un sentiment de destin exceptionnel et une vocation au prosélytisme avec, dans une forme de paranoïa, la méfiance vis-à-vis d'un monde hostile, tout cela expliquant une doctrine « unilatéraliste ».

- C'est certes dans cette tradition biblique que s'inscrit Martin LUTHER KING, mais avec une signification toute différente.

MLK se réfère à un passage très connu de l'Ancien testament où Moïse a été choisi par Dieu pour ramener le peuple d'Israël de sa captivité d'Egypte vers la terre promise de Canaan. Après avoir traversé bien des épreuves, ce peuple y arrive enfin, sous la conduite de Moïse. Mais celui va mourir avant d'y entrer, à la demande de Dieu.

Martin LUTHER KING indique la veille de sa mort, dans un discours aux accents prémonitoires : « *Je suis allé au sommet de la montagne et j'ai vu la terre promise. Je ne pourrai peut-être pas y aller. Mais nous, en tant que peuple, nous irons* ».

MLK veut faire de l'Amérique renouvelée qu'il appelle de ses vœux, une terre promise dont il est un prophète. Il reprend l'image de l'exode, le peuple noir s'identifiant au peuple noir hébreu esclave en Egypte.

C'est donc que , selon lui , la terre promise n'est pas encore atteinte. D'ailleurs, Il ne peut pas y avoir, dit-il, un pays de première classe avec des citoyens de deuxième classe. Mais Il fait le rêve , et il prend le pari que « notre pays se lèvera et vivra pleinement la véritable réalité de son credo . Il a confiance dans les institutions de son pays .

Ce messianisme ne s'adresse pas seulement au peuple noir. Les batailles de MLK concernent tous les déshérités. Mais en cela, il est fidèle au message de la Statue de la Liberté, legs de la France de la 3<sup>ème</sup> République qui contient sur son fronton un message de bienvenue « donnez moi vos masses populaires fatiguées, pauvres, entassées, aspirant à respirer librement », masses accueillie sur l'île toute proche de ELLIS ISLAND et bientôt sur le sol de ce qui sera, pour reprendre l'expression du Président Cleveland, « la voie de leur affranchissement ».

La société américaine est fondamentalement communautariste , c'est-à-dire qu'elle se compose de multiples communautés qui expriment une solidarité de terrain. D'où la place essentielle des revendications minoritaires exprimées par les afro américains, mais aussi désormais par les hispaniques et les asiatiques , mais aussi par les minorités non raciales ( les femmes, les homosexuels, les handicapés, les seniors ....) . Mais cette appartenance identitaire revendiquée n'a jamais réussi à mettre fondamentalement en cause le ciment national lié à l'unité du rêve, et du projet .

Il y eut pourtant des menaces à certaines périodes . Dans cette Amérique des années 60 qui prend un tournant dangereux en quittant le pluralisme-diversité pour se tourner vers le pluralisme-différence où les communautés risquent de s'ignorer et donc de se combattre, le message de MLK est un message plutôt rassurant , et conforme aux principes fondateurs puisqu'il respecte le rêve fondateur .

L'élection de Barack OBAMA s'inscrit dans cette tendance revisitée du messianisme américain, avec le rejet de l'unilatéralisme comme de l'impérialisme , la fidélité au rêve initial mais aussi l'insistance sur la nécessité de poursuivre la réalisation du

rêve des Pères fondateurs : le discours d'inauguration du 21 janvier s'inscrit dans cette direction. Il se référera au « rêve américain qui a toujours fait de ce pays un pays pas comme les autres ». Son combat a pour objectif que « chacun d'entre nous puisse atteindre son rêve ». Ce n'est donc pas seulement le rêve de l'Amérique en tant que concept, qu'idée même, mais le rêve des américains, et de tous ceux qui veulent le devenir. Mais nous aurions pu tout aussi bien citer le discours d'inauguration de 2007 de Bill Clinton « guidés par l'ancienne vision d'une terre promise, levons les yeux sur la terre d'une nouvelle promesse ». Toujours l'espoir d'un monde meilleur dans un avenir partagé.

## **2° / MLK apôtre de la religion de la transformation sociale :**

Martin LUTHER KING était comme son père et son grand-père Pasteur baptiste dans le Sud des Etats-Unis.

MLK a fait de brillantes études à l'université d'Atlanta et il dispose d'un solide bagage théologique. Il a rédigé sa thèse sur un théologien allemand émigré aux Etats-Unis, Paul TILLITCH. Il a étudié précisément les grands théologiens européens du XXIème siècle.

Il appartenait à une Eglise baptiste noire, noire parce que dans un monde de ségrégation, les églises étaient ethniques, baptistes par référence à la confession protestante dominante dans le sud ou dans les quartiers noirs des villes. Le Sud est aux EU profondément pratiquant et les Eglises ont une influence énorme. Rappelons que les afro-américains ont été convertis massivement au christianisme dès le XVIIIème siècle par des pasteurs baptistes ou méthodistes.

Les Eglises noires ont dès la fin de la première guerre mondiale été à la pointe des revendications politiques et sociales. Elles se sont élevées contre la ségrégation. Elles se caractérisent par un culte émotionnel, qui a largement contribué avec les gospels, les negro spirituals, au développement de la culture musicale et artistique américaine. Dans ces Eglises, le pasteur n'est pas seulement le responsable spirituel de la communauté, mais un inspirateur politique, avec des responsabilités sociales. L'influence de ces Eglises était d'autant plus forte qu'elles étaient le lieu par excellence de communication, le seul lieu autogéré par les noirs.

Les Etats-Unis sont depuis l'origine un pays dont le ciment est la religion. Ou une théodémocratie, pour reprendre l'expression d'un livre de Jean François COLOSIMO. Le postulat fondamental des pères fondateurs est en effet qu'il est impossible d'établir une société vertueuse sans fondement religieux. En est aussi l'illustration le fameux discours de GETTYSBURG, en 1863, où LINCOLN, pourtant peu suspect de religiosité, affirme que la nation américaine est « UNDER GOD ».

Cependant, il faut savoir quel sens on va donner à la religion. Ou des religions, puisque, respectant la tradition protestante, la constitution a établi le pluralisme religieux absolu et la tolérance. Selon l'expression de Tocqueville, « le christianisme y est démocrate et républicain ».

Pour bien comprendre l'importance de la religion dans le combat politique de KING, il faut évoquer les trois tendances qui s'opposent aux EU sur les liens entre la Religion et l'Etat, ou à tout le moins la société :

- La première, celle qui est la plus connue, et qui est aujourd'hui devenue majoritaire numériquement dans le Sud et les Etats du Middle West, est la tendance traditionaliste. Cette tendance intègre une minorité fondamentaliste. Mais elle doit surtout son succès à des leaders respectés sur l'ensemble des forces politiques américaines, que ce soit le pasteur Billy GRAHAM dans les années 80, ou le pasteur Rick WARREN aujourd'hui (celui qui a prononcé le sermon lors de l'investiture de B.OBAMA)

C'est à compter des années 80 que des pans entiers du protestantisme, principalement dans les Eglises à majorité ou dominante blanche, ont glissé sinon vers la promotion de la droite républicaine et de la révolution néoconservatrice, tout au moins vers un désintérêt pour les questions économiques et sociales, et une attention focalisée sur les questions de morale privée (avec le créationnisme, le bannissement de l'avortement, du mariage gay ...). Cette branche militante est restée malgré tout minoritaire, même s'il s'agit d'une minorité agissante disposant de très nombreux moyens d'expression et si elle a eu une énorme influence sur les débats qui ont agité les Etats-Unis récemment. Ce courant est loin d'être uni, il a ses extrémistes et ses modérés. Mais il pèse beaucoup, à la manière d'un lobby puissant, contre toute décision qui mettrait en cause ces règles de la loi chrétienne.

- Le courant religieux fondateur des Etats-Unis est tout autre. Il est issu des idées des Lumières, et notamment de Jean Jacques ROUSSEAU dans le contrat social, reprises par les pères fondateurs et théorisées par Thomas Jefferson. Il s'agit de la tradition de la « religion civile » ou du christianisme culturel fondés sur quelques idées générales et peu engageantes autour de l'existence de Dieu. Il s'agit dans les faits d'une religiosité générique, sans dogme précis, suffisamment consensuelle pour cohabiter avec de multiples croyances particulières, constituant en quelque sorte le trait d'union partagé par tous. Croire en Dieu, croire en l'Amérique, croire en la démocratie, valent même Dieu et même croyance. (in god we trust).

-KING se situe dans un troisième courant, celui de la religion, outil de la transformation sociale. Ce courant était très puissant dans les années de l'après guerre. Beaucoup de membres des Eglises noires sont restés engagés dans la vie politique pour promouvoir la justice sociale, le pacifisme, les grandes causes humanitaires.

Dieu est très présent, dans ses discours comme dans ses actes. Les Eglises noires reprennent l'essentiel des thèses théologiques des Eglises évangéliques. Chaque volontaire du mouvement civique devait signer une carte où il s'engageait entre autres, à méditer quotidiennement sur la prédication et sur la vie de Jésus, ainsi qu'à prier tous les jours pour demander à Dieu que tous les hommes puissent être libres.

MLK n'est pas pour autant un pasteur séparé du monde et voué aux combats intérieurs. Il indique notamment qu'une « religion qui se désintéresse des questions sociales est une religion condamnée à disparaître ». Il fait preuve d'éclectisme. Autre manifestation, MLK s'affirme en faveur d'une laïcité rigoureuse, et soutient la décision de la Cour Suprême d'interdire la prière dans les écoles publiques. Sur toutes ces questions, MLK s'inscrit dans une démarche de dialogue et de tolérance.

En revanche, Martin LUTHER KING tire de sa foi plusieurs conséquences concrètes dans son action politique : d'abord celle de la dignité fondamentale de l'homme noir ; Ensuite, celle de la justice, comme corollaire du droit à la dignité pour chacun ; celle de la non-violence et donc de la réconciliation (« soyons assez aimants pour faire de nos ennemis des amis ») ; celle de l'ouverture sur la société pour la transformation sociale à partir de valeurs ; celle enfin du pacifisme. Les Martin LUTHER KING s'oppose à la guerre du Vietnam, mais aussi au concept de guerre

préventive, et ce qu'il appelle la position expansionniste et colonialiste des Etats-Unis. Le pacifisme est pour lui un but en soi. L'idolâtrie de la force doit toujours céder dans ce cas.

Cette foi est très proche de celle professée par Barack OBAMA. L'éducation religieuse très particulière de ce dernier a été racontée dans son livre « Les rêves de mon père » et le récit de sa conversion dans son avant dernier ouvrage « L'audace d'espérer » ; il indique : « J'ai été attiré par la capacité de la tradition religieuse afro-américaine à stimuler les changements sociaux. C'est à cause de cette vision nouvelle - l'engagement religieux n'exigeait pas de moi de suspendre toute pensée critique ou de me retirer du monde que j'ai enfin pu...me faire baptiser »).

### 3° / MLK avocat de l'universalisme :

Adversaire de la ségrégation et de l'exploitation des Noirs, MLK revendique une égalité réelle qui dépasse la sphère de la minorité noire, mais s'obtiendra par l'intégration au sein de la société américaine.

#### - La recherche d'une égalité réelle :

Alors que l'égalité est au cœur de la fondation de Etats-Unis , sa traduction réelle restait encore largement en devenir au temps de KING .

Le message universaliste est celui des *Fathers* (pères fondateurs). La déclaration d'indépendance faite à la Convention de Philadelphie de 1787 commençait par cette affirmation : « *Nous le peuple, dans le but de former une union plus parfaite...* ».

L'ambition est certes restée en partie inachevée à cause de la tâche fondamentale que constituait l'autorisation, donnée à titre temporaire par la Constitution, de la poursuite de l'esclavage et du commerce des esclaves. Mais la réponse de long terme à cette question était aussi inscrite dans la Constitution dont le cœur résidait dans l'idéal de l'égalité de tous les citoyens devant la loi, une constitution qui a promis à son peuple la liberté et la justice, et une union qui devait perfectionnée au fil du temps.

Certes, il faudra des générations d'américains pour poursuivre ce rêve , avec une guerre et beaucoup de révoltes et de combats .

L'œuvre de LINCOLN avec la condamnation de l'esclavage,et la proclamation d'émancipation constituèrent une étape supplémentaire dans la réalisation du rêve américain.

Le discours de LINCOLN à Gettysburg, en 1863, qui redéfinit les bases du contrat national et de la démocratie américaine, proclame que la « *Nation est vouée à cette idée que tous les hommes naissent égaux* ». Le terme est fort, comme l'est l'affirmation que l'établissement d'une réelle démocratie en Amérique conditionne son installation dans les autres pays.

Et c'est sur le fronton du mémorial LINCOLN de Washington que Martin LUTHER KING a formulé son fameux discours *I have a dream*, en août 1963.

C'est en se réclamant de LINCOLN que Martin LUTHER KING peut développer lui-même une nouvelle étape du discours d'universalisme. Universaliste, Martin LUTHER KING

l'était dans la mesure où son action débordait le cadre de la communauté noire des Etats-Unis pour s'intéresser à l'homme dans toutes ses dimensions, dans sa dignité fondamentale, comme dans ses droits économiques et sociaux. Il ne faisait par ailleurs que reprendre les termes révolutionnaires de l'Apôtre PAUL , fondateurs de la civilisation moderne autant que du christianisme , pour qui « il n'y a plus ni juif ni grec , ni homme ni femme , ni esclave ni homme libre » , mais seulement des enfants de Dieu qui participent tous à égalité en la divinité en Christ .

OBAMA aura lors de son accession à la présidence le même parcours. Il se référera souvent à MLK, son discours d'acceptation d'investiture ayant lieu le 45<sup>ème</sup> anniversaire du discours de Washington *I have a dream*, comme il se référera à LINCOLN dont il empruntera la Bible pour prêter serment le jour de son accession à la présidence.

Mais MLK ne se contentera pas de ces affirmations conceptuelles. Il cherchera leur concrétisation dans la société de son temps. Il innove par la forme comme par le fond .

- Sur la forme , apôtre de l'action directe, il ne s'incline pas devant la tradition juridique et légaliste américaine tendant à obtenir devant les tribunaux ce que l'on recherche en prouvant son bon droit, et en s'inclinant devant les institutions du pays. Il ne respectera pas la loi. Il prônera même la désobéissance civile . Pour non violente qu'elle ait été, son action n'a pas été légaliste. L'inégalité, l'injustice lui étaient insupportables. Face à elles, nous ne pouvons pas attendre. Mais nous pouvons gagner OBAMA aura une démarche parallèle. C'est le moment de changer. Mais il atténuera son propos. « Le changement auquel on peut croire, accéder ».

-Sur le fond , l'œuvre de LUTHER KING s'est traduite sur le plan juridique par la mise en place de ce que l'on appelait l'action affirmative mal traduite en France par la discrimination positive. Ce furent les grandes mesures de l'administration JOHNSON, soutenues par plusieurs arrêts retentissants de la Cour Suprême.

Ce concept fait beaucoup débat dans notre pays parce que Nicolas SARKOZY notamment a cherché à le mettre en place, et qu'il est apparu s'opposer au principe d'égalité de tous devant la loi, pilier de la laïcité. L'action affirmative est basée sur le principe qu'il est indispensable d'engager des efforts envers les minorités visibles pour qu'on les retrouve grâce à des systèmes de quotas, à tous les niveaux de responsabilité. En France, par exemple, il y a des quotas pour les personnes handicapées mais toutes les entreprises préfèrent payer des amendes, parfois fortes, pour s'exonérer de leurs obligations. Il y en a d'autres pour les femmes. Mais c'est une exception. Notre pays préfère s'en tenir à l'interdiction de toute pratique discriminatoire, inscrite dans la constitution depuis 1946. La question se pose par exemple de savoir s'il faut mettre en place des statistiques ethniques pour observer l'existence de discriminations.

La réalisation du rêve de MLK, c'est évidemment qu'il n'y en ait pas besoin, que la couleur de la peau, l'existence du handicap, le sexe, ... tous ces facteurs de discrimination soient oubliés. Mais MLK acceptait l'étape intermédiaire de l'affirmative action.

- La recherche de l'intégration :

Contrairement à d'autres idéologues de la Négritude, Martin LUTHER KING a toujours combattu l'enfermement identitaire des Noirs. En dépit de certains propos excessifs de circonstance, ce n'était pas son combat.

Martin LUTHER KING demande de transcender les réalités raciales, nationales et religieuses. Pour KING, Noirs et Blancs ont un passé, mais aussi un avenir interdépendant aux Etats-Unis. Il se bat pour une société intégrée.

Martin LUTHER KING s'est fondamentalement opposé à un autre leader noir célèbre, Malcom X. S'il partageait le slogan « *black is beautiful* » de X, il refusait le « *black power* » et ne cherchait pas à entrer dans la provocation de la supériorité des valeurs noires que son opposant a longtemps véhiculée.

Il était intraitable dans le rejet de la violence, que Malcom X ne condamnait pas totalement, et dans la recherche de l'intégration, dans le refus de focaliser sur la réalité raciale, qu'il convenait au contraire de tout faire pour l'intégrer dans une solidarité universelle. Il est très convaincant lorsqu'il affirme « la glorification d'une race et le dénigrement d'une autre a toujours été et sera toujours une recette de meurtre ».

Il organise à la fin de sa vie, avec des blancs, des marches ou manifestations contre la misère et l'exploitation qui sont déconnectées du problème racial

Il cherche avant tout le rassemblement, celui de tous les hommes de bonne volonté. Il manifeste son refus total d'installer la division au sein de la société américaine.

On ne l'a peut-être pas suffisamment remarqué, mais le plus grand succès de la victoire de Barack OBAMA est qu'il a su longtemps et pour l'essentiel toujours faire oublier qu'il était un candidat Noir. Le jour de l'investiture du candidat démocrate, Bernice KING, fille de MLK, pouvait constater : « ce soir, nous assistons à une partie du rêve de mon père, l'acceptation d'un candidat décidée non en fonction de la couleur de sa peau, mais de la nature de son caractère ». C'est en effet la reprise exacte des termes du discours « *I have a dream* ».

Barack OBAMA s'y est sans concession opposé à l'extrémisme noir (il n'a pas hésité à procéder à la condamnation de son ancien pasteur, le révérend Jeremiah WRIGHT, parce qu'il incitait par ses propos publics à la division entre américains).

\* \*

**En conclusion**, ces développements trop superficiels montrent que Martin LUTHER KING représentait bien, dans ses contradictions, mais aussi dans sa logique la pérennité du rêve et de la pensée américaine.

Rêve qui pour être universaliste, intégrationniste, spirituel, n'en est pas moins fondé sur la diversité de ceux qui sont appelés un jour à se rassembler en dépit de leurs différences, et de leur divergence.

On a beaucoup glosé sur les différentes devises de la démocratie américaine, « In God we trust » par exemple.



Il y en a une qui est un peu oubliée et qui pourtant est la devise fondatrice de la démocratie américaine. C'est une phrase de Virgile, tirée de son poème MORETUM, qui s'appelle « *e pluribus unum* ». Le sens littéral de la devise est : Un à partir de plusieurs, de plusieurs un seul). La phrase complète de Virgile est « *color est e pluribus unum* », la multiplicité des couleurs se fond en une seule. Virgile décrivait dans son poème une recette de cuisine, Washington, Jefferson, Madison et Hamilton lorsqu'ils ont choisi cette expression décrivaient seulement l'union des 13 Etats fondateurs ; mais ces représentants des Lumières ne pouvaient ignorer le brassage des peuples qui allaient l'accompagner, le métissage sous toutes ses formes, institutionnelles, territoriales, humaines. Bref, en une expression qui restera le « *melting pot* ». Il y a dans cette formule, dans ce désir de respect de l'individualité et de construction d'un rêve commun une grande partie de l'explication de ce qui est le message américain au monde moderne.

Ce rêve a trouvé en MLK un porte-drapeau qui lui a permis de se concrétiser. La phrase la plus célèbre du discours de LUTHER KING, celle où il rêve du jour où « *les descendants d'esclaves et les descendants de propriétaires d'esclaves mangeront ensemble sur les mêmes bancs des terres rouges de Géorgie* » est aujourd'hui la formulation d'un rêve en grande partie réalisé. Cela montre que l'histoire avance vite. Mais aussi que le chemin est long, tortueux, réversible, et qu'il est essentiel que certains hommes ou certaines femmes aident notre humanité à prendre les virages nécessaires.

En cela, MLK aura esquissé des synthèses dynamiques entre le respect des particularismes et les bienfaits de l'intégration, entre la fidélité au passé et le risque du changement, enfin entre le rejet de l'injustice, qui légitime le recours à l'action et le refus de la division, qui implique la recherche du dialogue. Le message de Luther KING est plus que jamais un message universel.

Alain JOUBERT